

ADMINISTRATION 19 AV. DE LA PORTE BRUNET 75019 PARIS
TEL 01 44 84 72 20 FAX 01 44 84 72 81 WWW.COMPAGNIEDUBREDIN.COM
SIÈGE SOCIAL TGP - AV. DE LA LIBÉRATION BP 3 54390 FROUARD
SIRET 434 680 817 00017 APE 923 A

LA COMPAGNIE DU BREDIN LAURENT VACHER

UTOPIES URBAINES

**Résidence de la Compagnie du Bredin – Laurent Vacher
au Pays de Briey**

en collaboration avec l'Action Culturelle du Pays de Briey



En partenariat avec :

L'Association Première Rue
Le Collège Jules Ferry de Briey
L'École Supérieure d'Art de Metz Métropole

Avec le soutien de l'Action Culturelle du Pays de Briey, la Région Lorraine et le département de Meurthe et Moselle.

SOMMAIRE

- ❖ **Présentation de la démarche artistique de la compagnie du Bredin** page 3

- ❖ **Présentation du projet de résidence**
 - Objectifs page 4
 - Programme 2011 page 6

- ❖ **Le contenu du projet**
 - Partir de l'histoire page 7
 - Du matériau brut au spectacle... page 10
 - Utopies urbaines au Collège Jules Ferry de Briey page 12

- ❖ **Utopies urbaines : planning prévisionnel 2010-2012** page 14

LA DEMARCHE ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE

La compagnie du Bredin - Laurent Vacher propose une résidence appuyée sur une démarche artistique mêlant politique de terrain et créations

Mon travail s'inscrit depuis de nombreuses années sur le territoire lorrain: la compagnie a été en résidence au Carreau – SN de Forbach de 2000 à 2003, j'ai notamment travaillé avec les habitants du Bassin Houiller et créé *Les Contes de la mine*, spectacle sur la mémoire de la mine associant amateurs et professionnels. De 2004 à 2007, la compagnie, en résidence au Théâtre Gérard Philipe de Frouard a mené de nombreux ateliers et j'y ai créé un spectacle avec les habitants du bassin de Pompey : Pas si passé que ça (2004/05) écrit par Philippe Malone avec qui je travaille depuis 1998.

Nous avons exploré ensemble différentes facettes sociales et politiques de notre époque en poursuivant une démarche artistique basée sur la collecte de témoignages d'accidents ou d'événements qui ont bouleversés des vies. De ces travaux est née une réflexion commune entre Philippe Malone et moi-même : « la politique poétique », qui est une réflexion artistique et politique au sens littéral du terme. Ce travail dramaturgique de collecte du réel et d'écriture nous permet de façon pertinente et originale d'interroger notre rapport au monde, au travail, à la sphère intime et privée.

Dans la continuité du travail effectué par la compagnie du Bredin depuis ses débuts, je souhaite poursuivre et approfondir avec Philippe Malone, à travers ce nouveau projet de résidence en collaboration avec l'Action Culturelle du Pays de Briey, un travail en lien étroit avec une population et son territoire affirmant une exigence artistique forte en collaborant avec des artistes professionnels sensibilisés avec cette démarche.

Rencontrer des gens qui me racontent leurs expériences et dont la vie me nourrit, c'est une démarche qui m'est indispensable. Je ne conçois mon travail de création théâtrale que dans la relation à un territoire. Le travail que je mène sur le terrain au cours de rencontres et d'ateliers, le regard concret qu'ont les gens sur les choses, la transmission de réalités vécues me permettent, lors de la réalisation de spectacles, de revenir sur des bases plus cohérentes et de me poser la question de la façon dont je peux rendre accessible les textes et l'exigence à travers les spectacles que je propose.

Accessible ? Non pas avec l'idée sous-jacente de créer une échelle de valeurs dans les niveaux de compréhension des différentes populations qui composent un territoire donné et de différencier une culture de proximité d'une culture d'élite. Mais avec l'ambition affirmée de proposer un théâtre en contact avec la réalité des choses, tout à la fois pertinent, pointu et « parlant » : créer un théâtre réveillant l'imaginaire contemporain, retrouvant sa puissance d'éveil, suscitant des questions et des réactions, de la « pensée ancrée » - c'est-à-dire en phase avec les interrogations de notre époque.

Laurent Vacher

LE PROJET DE RESIDENCE

Mancieulles est riche des destinées individuelles marquées par l'histoire locale et la grande histoire, d'une mémoire enfouie dont la Compagnie du Bredin a choisi de faire la matière de sa résidence dans le pays de Briey. Sur une période de trois ans, je mènerai avec mes collaborateurs artistiques un travail actif de terrain, nous réaliserons une création artistique issue de la rencontre entre la compagnie, les cités de Mancieulles et Briey et leur population.

❖ Les objectifs

Cette résidence est articulée autour d'un double objectif :

➤ **Construire avec la population du Pays de Briey un projet à long terme permettant de tisser des liens entre artistes et habitants et de travailler sur l'histoire de ce territoire, tout en sensibilisant les habitants à différentes pratiques artistiques.**

Ce projet, **Utopies urbaines**, se décline en plusieurs volants qui seront détaillés ci-après :

- un travail de recueil de témoignages autour de l'histoire de ce bassin de population, de la mine et sa cité minière à la construction de la Cité radieuse de Briey par le Corbusier. Il sera mené par Laurent Vacher (metteur en scène), Francis Ramm (vidéaste) et Philippe Malone (auteur) en vue de constituer un fond de mémoire collective valorisé via un site internet qui servira également de matériau à une commande d'écriture à Philippe Malone, et au spectacle qui verra le jour en 2012.
- des ateliers d'écriture tout public menés par l'auteur Philippe Malone d'octobre 2010 à juin 2011 et des ateliers de théâtre menés par Laurent Vacher à partir de janvier 2011
- un projet pilote du département de la Meurthe et Moselle, en collaboration avec le Collège Jules Ferry de Briey et l'École Supérieure d'Art de Metz Métropole qui propose à plusieurs classes de s'emparer de la notion d'Utopie urbaine et de construire ensemble une nouvelle cité en interrogeant les notions de vivre ensemble et de citoyenneté.
- des temps de présentation publique du travail accompli regroupant ateliers d'écriture, ateliers scolaires et présentation des témoignages recueillis. Le premier aura lieu le 20 mai 2011 dans le cadre du 50^{ème} anniversaire de la cité radieuse, le second temps se déroulera également à la cité radieuse en octobre 2011 dans le cadre du Festival du livre d'architecture.
- les matériaux produits et recueillis lors de tous ces projets serviront de matière première à la création d'un spectacle en 2012 qui sera le point d'orgue de ce projet de trois ans.

➤ **Diffuser et donner accès aux créations de la compagnie du Bredin.** Il s'agit de proposer sur le territoire de la commune de Mancieulles et du pays de Briey des petites formes artistiques; mises en lecture, mises en espace et en voix et de présenter trois créations du répertoire de la compagnie, qui seront amenées à circuler sur le territoire.

2010

Giordano Bruno, Des signes des temps.

Un spectacle déambulatoire qui plonge le spectateur dans un parcours de découverte de l'astronome, philosophe et arpenteur de l'infini que fut Giordano Bruno.

Plaidoyer contre l'intolérance et l'obscurantisme, ce spectacle évoque l'histoire d'une pensée révoltée, qui propulse un homme à la découverte du monde dans une Europe en pleine guerre de religions. Ils sont trois pour incarner le parcours de Giordano Bruno, sa pensée philosophique, et celle de ses détracteurs de l'inquisition ; trois protagonistes qui nous emmènent dans un voyage intérieur et questionnent notre appartenance à un univers infini.

2011

Série B – Création à la Menuiserie / Mancieulles

A partir des impressions croisées et des interrogations nées de son travail en maison d'arrêt en région parisienne puis en Lorraine, Laurent Vacher a voulu donner écho aux bruits des portes et des clefs de la prison. Le spectacle nous raconte une histoire : Celle de Moussa qui dans sa solitude croise des personnages qui eux aussi ont leur panier de solitude. Il y a son avocate, il y a Mireille, son histoire d'amour, le bonheur qui se pointe. Comment le saisir ? Il y a le surveillant dépressif, condamné volontaire à une perpétuité professionnelle. Et puis il y a le codétenu, celui qu'il n'a pas choisi et qui devient le miroir de son intimité, le reflet de son impasse. Ce texte taillé comme un fait divers, entre réalisme poétique et roman noir, navigue sur nos questionnements de justice, de punition, de morale, de dignité et interroge aussi nos réflexes d'enfermement et d'humiliation.

2012

Spectacle Utopies Urbaines

A partir du matériau brut collecté lors des entretiens, des textes écrits lors des ateliers d'écriture, et surtout de la commande d'écriture faite à l'auteur dramatique Philippe Malone dans le cadre de la résidence, un spectacle verra le jour. Tous ces témoignages seront exposés dans des lieux ouverts au public dans la journée, tandis que le soir aura lieu le spectacle clôturant ces trois années de recherche et d'expérimentation menées en collaboration avec la population du Pays de Briey sur les Utopies Urbaines.

Nous partageons également avec l'Action Culturelle du Pays de Briey le **désir d'associer les spectateurs du Pays de Briey à l'élaboration des créations de la Compagnie du Bredin.**

Ainsi, nous avons présenté au public dans le cadre des « chantiers en cours » en mars 2010 une première étape de travail de la création 2011 : « Série B ».

En février 2011, nous présenterons une étape de travail de « **Lost in Supermarket** », une comédie musicale mettant en scène dix caissières perdues à l'intérieur du temple que représente aujourd'hui le supermarché.

LE PROGRAMME DE LA RESIDENCE SUR 2011	
Janvier 2011	Création de « Série B, titre noir et provisoire » de Laurent Vacher à la Menuiserie - Mancieulles
Janvier – décembre 2011	Poursuite du projet Utopies urbaines au Collège Jules Ferry de Briey Ateliers hebdomadaires d'écriture et de théâtre dirigés par Philippe Malone et Laurent Vacher
Janvier – juin 2011	Ateliers d'écriture tout public bi-mensuels sous la direction de Philippe Malone Ateliers de théâtre menés par Laurent Vacher à partir des textes écrits lors de l'atelier d'écriture
Février 2011	Fin des entretiens réalisés par Laurent Vacher (metteur en scène), Philippe Malone (auteur), Francis Ramm (vidéaste)
Fevrier 2011	Présentation à Mancieulles d'une étape de travail de la comédie musicale « Lost in supermarket », création future de la Compagnie du Bredin
Mai 2011	Remise de la commande d'écriture de Philippe Malone
Mai 2011	Restitution des ateliers scolaires les 31 mai et 3 juillet 2011 au Théâtre Ici&La.
Mi octobre 2011	Participation aux 50 ans de Le Corbusier dans le cadre du Festival du livre d'architecture: présentation de petites formes artistiques issues de la résidence.
2011	Mise en route du site internet

LE CONTENU DU PROJET

Un projet et un processus de création artistique nés d'un territoire : la commune de Mancieulles et le pays de Briey

❖ PARTIR DE L'HISTOIRE



En arrivant à Mancieulles...naissance d'un projet de résidence

L'entrée dans Mancieulles est comme une plongée dans les histoires successives de la ville. Le spectateur attentif découvre que son déplacement géographique est aussi une traversée dans l'histoire locale. Imperceptiblement alors, remontent à la surface les bruits de la vie passée, ressurgissent çà et là des impressions, des cris d'enfants, les conversations des femmes ramenant des produits frais vers la cité minière, les hommes rentrant de la mine. Des centaines d'histoires dorment dans ces lieux : celles de Blastigh Roso, Simonutti Robert, Annszewski Anna, Beckouche Amed, Perino Odette, Luiguetti Antonnia, Crézanski Joseffa... Trois urbanismes pour une petite commune : l'habitat rural traditionnel lorrain, une ancienne cité minière et son centre administratif, le tout cerné par de nouvelles constructions que surplombent de grandes éoliennes.

Mettre en relief les histoires et les pensées du passé, c'est faire miroir sur nous-mêmes. Dans nos espaces urbains, nos villes, nos pavillons, l'architecture est mémoire. Elle doit composer avec les forces en présence qui composent la société à un moment donné : réalités économiques, politiques et sociales lui imposent des normes qui ne sont pas toujours, voire rarement en accord avec sa tentative idéale d'accommoder au mieux l'homme à son espace vital, comme le souhaitait Le Corbusier. De quelle manière l'architecture urbaine répond-elle aux aspirations de notre vie individuelle et collective ? En quoi peut-on dire qu'elle est le reflet d'une époque, des forces en présence qui composent une société ? A partir des portraits et témoignages recueillis, la création artistique tentera de soulever ces interrogations.

Un peu d'histoire...

Il était une fois Mancieulles la coquette, cité minière

Au 19^{ème} siècle, Mancieulles, petite commune du pays haut, ouvre sa mine. L'immigration d'italiens, de polonais, de marocains... devient une nécessité pour développer cette industrie prometteuse et modifie le paysage social et culturel. Les conditions de travail rudes et précaires contribuent à la formation d'une culture et d'un esprit de résistance : celui de la classe ouvrière. C'est la naissance d'une véritable conscience politique.

En contrepartie, se construisent les premières cités minières proposant aux ouvriers un logement avec jardin, des commerces tels des épiceries coopératives, etc. **La mine propose ainsi, en plus de son économie, une organisation sociale qui structure intégralement la vie de l'ouvrier et de sa famille en leur donnant une identité sociale.**

1978, quatre générations plus tard, la mine de Mancieulles ferme définitivement. L'ennoyage des galeries, la poussée des herbes sur le carreau de mine... Une nouvelle réalité voit le jour. Qui aurait pu prévoir qu'il s'agissait d'une industrie éphémère ? La fermeture de la mine laisse un goût amer, celui d'un rêve sur lequel on commençait à espérer. **Aujourd'hui ne reste que la cité remplie d'échos, le cri de la sirène n'est plus qu'un souvenir.**

La cité radieuse



« Cent ans que l'industrie est née, que la civilisation machiniste est apparue. On ne sut pas que c'était l'apparition d'une civilisation, la naissance d'une nouvelle société. On pensa plutôt que c'était une malédiction, une peste, un pis-aller...une machine à faire de l'argent. Un siècle s'est occupé à installer les gens dans cette infernale machine : patrons et ouvriers, exploitation et statut du travail ; révolte ! Un siècle de violences, de tentatives d'aménagement, de solutions proposées pour l'harmonisation des conditions du travail, de postulats pour motiver la raison d'être du travail. Un jour, rendre le travail amical ! »

Le Corbusier

Fin de la seconde guerre mondiale : euphorie de la victoire mais il faut se reconstruire. Tout ce que la guerre véhicule de douleurs et de misères est à effacer, la face du monde à changer.

Ainsi pour les architectes, il est impossible de reconstruire sur le modèle d'avant-guerre. Le Corbusier, architecte aux idées novatrices, réfléchit notamment à l'infrastructure adaptée aux besoins de la nouvelle société qu'il nomme la société machiniste. Il recherche les moyens de permettre, par l'architecture, un confort maximal dans les relations entre l'homme et son espace vital. Considérant que la civilisation machiniste n'a pas d'infrastructure conforme à ses besoins, Le Corbusier se penche sur la question de l'habitat collectif. Comment concilier épanouissement de l'homme et concentration humaine dans un espace limité ? Il considère que trois éléments sont essentiels à son épanouissement : le soleil, l'espace et la verdure,

trois piliers qui constituent selon lui les « conditions de nature ». Pour répondre à cette problématique, Le Corbusier invente un objet urbain, « **la cité radieuse** » constituée par des unités d'habitation groupées dans un même bâtiment conciliant tout à la fois liberté familiale et bienfaits de l'organisation collective et au sein même du logis, liberté de chaque individu et vie collective de la famille.

La cité radieuse rassemble toutes les fonctions d'une ville : bureaux, commerces, centres de sports, centres culturels, etc. Dans les années 60, les idées neuves du Corbusier rencontrent la volonté politique du maire de Briey qui souhaite construire, dans la France d'après guerre, en prenant en compte les réflexions de son époque. Les années 60 sont marquées par l'influence des grandes utopies où l'on cherche à libérer l'homme du travail et à lui donner une raison d'être en dehors de celui-ci.

Les deux hommes s'accordent pour la construction d'une cité radieuse qui accueillera des ouvriers travaillant sur plusieurs sites industriels autour de Briey dont Mancieulles. Les travaux dureront dix ans. Malheureusement, l'essence du projet de Le Corbusier échoue. Les unités d'habitation seront bien construites mais tout ce qui doit donner le lien social : école, commerces, piscine et autres lieux de vie collective sont abandonnés. Le bâtiment de Le Corbusier se trouve alors isolé au milieu des bois sans commerce ni transport. L'aventure tourne au fiasco.

Le rêve d'un habitat collectif adapté aux besoins de la société moderne conciliant épanouissement individuel et concentration humaine a vécu. **L'utopie n'existe plus que dans la mémoire des habitants du pays de Briey qui ont croisé le chemin de la cité radieuse.**

La mise en perspective de deux aventures urbaines

A Briey : un vaisseau fantôme. A Mancieulles : une cité minière sans carreau. **Que sont devenues les familles qui ont vécu dans ces cités ?** En faisant parler les personnes âgées de la commune et plus particulièrement les femmes, nous nous attacherons à faire ressurgir la mémoire, recueillir les mots, les impressions de ces gens qui ont vécu dans ces lieux chargés d'histoire.

Les récits croisés de trajectoires de vie au sein de la cité minière et de la cité radieuse ont pour objectif de comparer, par des éléments directement tirés de la vie des personnes interviewées, deux organisations différentes de la vie collective : une organisation urbaine et sociale avec pour seul but de servir l'industrie, une autre dans l'espoir d'un épanouissement de l'homme en dehors de la seule valeur travail et du seul impératif économique. Autrement dit deux conceptions de l'homme différentes : une conception utilitariste, une conception ontologique.

Deux urbanismes à quelques kilomètres de distance l'un de l'autre, deux lieux de vie proposant une vision de l'homme radicalement différente, deux lieux de vie dont les occupants ont souvent payé le prix fort du dictat des uns et des autres.

2009, Mancieulles est majoritairement habitée par une classe moyenne, propriétaire ou locataire de petits pavillons où s'affirme volontiers l'individualisme contemporain. La classe ouvrière a déserté les lieux et le temps des grandes aventures urbaines communautaires fait bel et bien partie du passé. Il ne tient qu'à nous de partir à la recherche de cette mémoire...

❖ DU MATERIAU BRUT AU SPECTACLE : UN PROCESSUS DE CREATION ARTISTIQUE EN ECHANGE DIRECT AVEC LES HABITANTS DES DEUX CITES

Entretiens, ateliers d'écriture, création d'un site, lectures publiques et spectacle

Un important travail de collecte de la mémoire de la cité minière de Mancieulles et de la cité radieuse de Briey sera effectué : interviews, portraits et témoignages seront réalisés. Nous aborderons ainsi l'histoire par la petite porte, en contrepoint des livres d'histoire classiques : raconter « la vie des gens », une histoire sans grande victoire ou grande conquête, des « vies simples » marquées par le travail, l'espoir, la résistance, le quotidien et pourtant des trajectoires bien souvent bouleversées par les grandes évolutions du siècle.

Un point de vue particulier : histoires de femmes et lieux « satellites »

L'histoire des cités minières a quasi exclusivement été racontée par les mineurs eux-mêmes et par le récit du travail à la mine. Nous déplacerons le regard dominant sur l'histoire en privilégiant le point de vue des femmes et nous nous concentrerons « hors de la mine » sur les lieux satellites où se faisait

la vie : bal, coopérative, café, lavoir, école et bien entendu la cité minière. Avec la matière de nos interviews, grâce à la collecte d'impressions et de réflexions, nous bâtirons trois ou quatre personnages féminins.



Avec ces femmes, nous irons de Mancieulles à la cité radieuse et de la cité radieuse nous retraverserons Mancieulles, nous raconterons leur vie - des destinées fictives donc mais dont le fond émergera des histoires récoltées. Elles s'appelleront Angel ou Severina, Fatima, Josséfa, Evelyne, Josette ou Rachida. Pour ces femmes, la solidarité ne se disait pas, elle se vivait au quotidien, par urgence et par nécessité avant tout. Nos personnages raconteront la vie au sein de ces deux espaces urbains.

Faire parler les lieux par ceux qui y ont vécu

Au cours du travail de collecte de la mémoire des deux cités, une quinzaine d'entretiens seront effectués et enregistrés. Les rencontres se feront avec Laurent Vacher, metteur en scène, Philippe Malone, auteur ainsi que Francis Ramm, vidéaste, qui apportera, lui aussi, par un travail sur l'image et le point de vue, sa vision d'artiste à l'ensemble des portraits filmés. Des points de vue différents seront mis en perspective : notamment la cité telle qu'elle a été rêvée au travers des combats politiques locaux et telle qu'elle a été réellement vécue.

Faire écrire ceux qui ont vécu dans ces lieux

Un atelier d'écriture encadré par Philippe Malone est mis en place à partir du mois d'octobre 2010, un samedi matin sur deux, à la Cité radieuse de Briey. Cet atelier est ouvert à un large public (habitant de la Cité radieuse de Briey, de Mancieulles et autres communes...). L'atelier propose d'impliquer les participants dans un processus d'écriture en confrontant leurs idées et le rapport à leur lieu d'habitation à travers des thématiques telles que l'architecture, les modes de vie individuel et collectif, en revenant sur le terme philosophique : La Cité. Une confrontation dont l'échange de pensée alimentera et permettra de porter un autre regard sur la polémique légendaire de la cité Radieuse de Briey. Les textes de cet atelier nourriront le contenu des présentations du 20 mai et du mois d'octobre 2011, dans le cadre des festivités du cinquantième anniversaire de la cité radieuse de Briey.

Constituer un fond de mémoire et créer un site internet évolutif et interactif

Fort de ce travail de collecte des histoires des gens qui ont traversé Mancieulles ou Briey, la compagnie constituera un fond de mémoire et de pensée par ceux qui ont vécu la cité minière ou la cité radieuse. Ce fond de mémoire sera remis à chaque personne rencontrée et pourrait être mis à disposition dans une bibliothèque ou un musée. Un site internet entièrement dédié à ce travail sera créé à partir de 2011 : metteur en scène, auteur et vidéaste/photographe retraceront l'évolution de leur travail à l'aide de photos, vidéos, témoignages et écrits par les habitants et les artistes. Il sera alimenté régulièrement au rythme des avancées du travail de collecte et de création de la compagnie du Bredin. Une plateforme interactive permettra aux habitants de réagir directement sur le site à la manière d'un blog.

Le spectacle

Dans un deuxième temps, les portraits, enregistrés sur un support vidéo, feront l'objet d'une transposition par les artistes impliqués dans le projet (metteur en scène, auteur, vidéaste) en vue de leur utilisation dans le spectacle. A partir du matériau brut collecté, chacun apportera sa vision d'artiste. **Il ne s'agit donc ni d'effectuer un travail sociologique, ni de collecter une mémoire sociale stricto sensu mais de partager à partir de l'ensemble des histoires rassemblées, une réflexion et des questionnements qui mèneront à une création poétique et théâtrale.**

Le spectacle sera représenté dans un espace éclaté où chaque spectateur pourra déambuler au milieu d'images, de sons, d'objets, d'installations plastiques au sein duquel les comédiens interviendront. A la manière d'une installation exposée, l'espace sera un lieu de déambulation ouvert au public la journée pour se transformer en performance le soir aux heures de représentation.

❖ UTOPIES URBAINES AU COLLEGE JULES FERRY DE BRIEY

Ce projet sera mis en place tout au long des trois ans de résidence de la compagnie du Bredin de manière à créer **un espace d'expression artistique permanent à l'intérieur du collège et du territoire**. Afin de rendre possible une réelle implication des élèves, nous souhaitons mettre en place un projet pédagogique qui permette leur suivi d'une année sur l'autre.

Il s'agit d'**impulser une dynamique au sein de l'établissement** permettant à l'ensemble des acteurs (équipe artistique, direction et équipe pédagogique du collège) de participer conjointement au projet et d'être en discussion permanente sur l'ensemble des étapes de son élaboration.

Objectifs du projet, quelques axes de réflexion

Apprentissage et expérience de la citoyenneté

L'objectif est d'aboutir à **un projet commun**. Par le biais de discussions, débats, confrontation de points de vue sur la notion d'utopie et de vivre ensemble, les élèves feront l'expérience directe de l'exercice de leur citoyenneté en prenant conscience que l'accord premier n'existe pas et qu'il demeure autant de regards singuliers que d'individus. Dans une société démocratique, la construction en commun d'un projet qui rassemble des énergies disparates, est toujours la résultante de multiples luttes puis de compromis entre points de vue divergents. **L'exercice a pour objectif de rendre les élèves acteurs du monde dans lequel ils vivent et de construire un espace d'échange, fondement d'un système démocratique.**

Créer une interaction entre savoirs et pratiques artistiques, éducation scolaire et intervention artistique

Le projet sera aussi l'enjeu d'un **rapprochement des savoirs et des pratiques artistiques**.

Il s'agit, d'une part, d'ouvrir les élèves sur **une multiplicité de regards**, celui de l'artiste, du sociologue, de l'architecte ou de l'élu et de permettre un dialogue entre ces manières différentes d'appréhender un même thème (celui de l'utopie urbaine, de l'architecture, du territoire).

Il s'agit, d'autre part, de créer une interaction entre le projet artistique et le projet pédagogique du collège. Le projet artistique pourra s'appuyer sur le programme scolaire des collégiens et réciproquement. Des passerelles pourront être réalisées en littérature, histoire, mathématiques, arts plastiques, etc.

Appréhender un territoire et son histoire

L'enjeu du projet est d'amener les élèves à **regarder autrement leur environnement** urbain leur permettant de réfléchir au rapport entre l'utopie et l'existant. La communauté de communes du pays de Briey (Briey, Mance, Mancieulles, etc.) constituera notre terrain d'investigation privilégié.

Un passage par l'histoire du territoire sera indispensable pour que chaque élève prenne conscience des interactions étroites entre processus économique, lien social, habitat et organisation des villes. **Mieux appréhender un territoire et son passé** pour parvenir à être acteur de son histoire, tels sont les objectifs du projet.

Permanence artistique, investissement local et in-territorialité

Ainsi, l'enjeu du projet réside dans sa capacité à assurer une permanence artistique, à long terme sur trois années, au sein d'un collège. Dans ce sens, la compagnie proposera aussi des temps de formations autour de la transmission et la conduite d'ateliers destinés à quelques acteurs locaux. Mais au-delà d'un travail in situ, il s'agit d'initier des partenariats avec d'autres collèges et d'autres acteurs du territoire.

Intervenants :

- Intervenants artistiques réguliers dans les différents ateliers qui se déroulent de façon hebdomadaires : Laurent Vacher, metteur en scène, comédiens de la compagnie du Bredin, un auteur Philippe Malone, les étudiants de l'Ecole Supérieure d'Art de Metz Métropole
- Brigades d'interventions artistiques : Deux comédiens de la Compagnie (Marie Aude Weiss et Yves Nadot) font irruption dans le quotidien des collégiens pour déclamer le texte « Modulor » de Philippe Malone, texte écrit sous la forme d'une comédie vive et humoristique, racontant l'un des concepts architectural de Le Corbusier devant permettre un confort maximal dans les relations entre l'homme et son espace vital.
- Intervenants ponctuels : sociologues, historiens, architectes, élus, association « Première rue » (consacrée à la transmission du patrimoine architectural et intellectuel de Le Corbusier)

Visites :

- Le nouveau musée d'art moderne Centre Pompidou à Metz
- Le musée d'arts décoratifs à Nancy
- L'Ecole d'architecture de Nancy
- Exploration du territoire...

Les étapes du projet

Les différentes étapes du projet seront calquées sur l'année scolaire :

- **la première année** sera consacrée au travail d'écriture et de mise en situation théâtrale d'une part et au travail d'arts plastiques d'autre part. Tout au long de l'année, ces ateliers s'accompagneront d'une sensibilisation des élèves aux notions d'architecture, de territoire urbain et d'utopie.
A l'issue de la première année, une mise en lecture des textes écrits par les élèves sera proposée par Laurent Vacher. Des représentations et une exposition des travaux réalisées en arts plastiques seront présentées.
- A l'issue de la première année de travail les pistes de travail seront multiples **la deuxième année** permettra de poursuivre ces travaux en faisant des choix artistiques qui détermineront l'issue de la résidence.
A l'issue de la deuxième année, l'exposition des maquettes et des travaux virtuels permettra une mise en lien avec le travail d'écriture et la mise en situation théâtrale réalisée la première année.
- **la troisième année** sera consacrée à la création d'un spectacle mis en scène par Laurent Vacher qui sera l'aboutissement du travail effectué la première et la deuxième année. Il mêlera les différents matériaux artistiques explorés (théâtre, arts plastiques, vidéo).

Des actions et projets sont également proposés dans d'autres établissements scolaires de la Région.

- Les ateliers d'écriture et de jeu théâtrale à L' Ecole Louis Pergaud de Briey.

Elisabeth Goncalves mènera un atelier d'écriture autour de la thématique du projet en partant du livre d'Italo Calvino *Les villes invisibles*. En associant librement villes et sentiments, le projet cherche, avec les élèves, à donner vie à nos villes idéales ou redoutées, à notre habitat (comme lieu de refuge ou d'accueil), à notre rapport à l'espace, à nos itinéraires. La ville pourra se faire personnage de conte, être l'auteur d'un discours, d'une synthèse des univers exprimé par les enfants. Les textes des élèves créés durant cet atelier d'écriture pourront être mise en scène et joués par les élèves de l'atelier de jeu mené par Clara Dumond.

- Des rencontres et ateliers au Lycée Louis Bertrand de Briey

Le partenariat avec ce lycée et l'Action Culturelle du Pays de Briey a pour objectif de proposer une sensibilisation à la pratique du théâtre et de faciliter l'accès aux spectacles. Dans ce cadre, il repose sur la mise en place d'une école de spectateur proposant à des élèves de 2nd et 1ère d'assister à plusieurs spectacles et répétitions ainsi que d'un atelier dramatique mené Laurent Vacher.

UTOPIES URBAINES : PLANNING PREVISIONNEL 2010-2012

Octobre 2009 à juin 2010 : préparation du travail de terrain, recherche de personnes susceptibles d'être interviewées, rencontres préalables avec les personnes qui seront interrogées

Septembre – décembre 2010 :

- Démarrage des ateliers d'écriture menés par Philippe Malone (4 heures tous les 15 jours) alternativement à Mancieulles et à la cité radieuse.
- Démarrage du projet en collège : ateliers et interventions
- Réalisation des premiers entretiens par Laurent Vacher, Philippe Malone et Francis Ramm

2011 :

- Poursuite des ateliers d'écriture menés par Philippe Malone. En janvier début des ateliers de théâtre menés par Laurent Vacher.
- Suite et fin des entretiens menés par Laurent Vacher, Philippe Malone et Francis Ramm
- Création d'un site évolutif et interactif qui constituera un fond de mémoire des histoires collectées sous formes d'interviews, écrits, photos, etc. enrichi des réactions recueillies auprès des habitants
- Poursuite du projet en collège. Restitution du travail le 3 juin 2011 au Théâtre Ici&la.
- 20 Octobre 2011 : Temps de présentation public du travail récolté lors des ateliers, rencontre avec les personnes interviewées, lecture de textes, dans le cadre du Festival du Livre d'architecture
- Restitution de la commande d'écriture à l'auteur Philippe Malone

2012 :

- Dernière année du projet en collège – Création du spectacle avec les collégiens
- Création du spectacle Utopies urbaines

Compagnie du Bredin – Laurent Vacher
www.compagniedubredin.com

Administration :
Véronique Felenbok // administration@compagniedubredin.com // 06 61 78 24 16